Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1983)
Heft: 1

Buchbesprechung: Mei-Mai [Bruno Gasser]
Autor: Steiner, Jörg

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

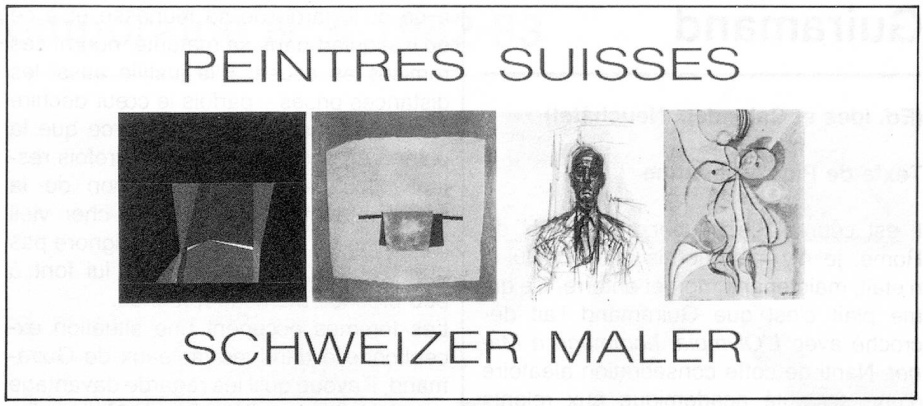
Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Peintres suisses

(Editions du Griffon)



Dans la collection *Arts plastiques du XX^e siècle,* l'éditeur Marcel Joray poursuit, avec passion et courage, son travail de titan. Il propose un regard – celui d'un Romand – sur la peinture en Suisse depuis trente ans.
Marcel Joray explique lui-même le choix de sa « palette » – quarante-cinq artistes – dans la première partie de son avant-propos.
Donner une image vivante de ce qui, à nos yeux, dans l'optique d'après 1980, fut peint de plus essentiel et de plus caractéristique dans l'après-guerre, soit depuis une trentaine d'années: tel est le propos de ce livre.
«A nos yeux», disons-nous. Notre entreprise se refuse-t-elle donc à l'objectivité? L'objectivité est-elle possible et qu'est-ce que l'objectivité en matière de connaissance esthétique? Nous n'avons pu choisir que par amour – donc avec passion – selon les seuls critères de jugement, informulés et informulables, nés d'un long et constant contact avec l'art vivant.
« Dans notre optique d'après 1980 ». Cette optique, en effet, varie dans le temps. Elle est façonnée par le surgissement incessant d'artistes nouveaux. Elle est dépendante du rythme même de cette accélération générale qui caractérise le monde actuel: évolution des mœurs et de la manière de vivre, des idées, des idéologies, du goût, de la sensibilité.
Les peintres choisis n'échapperont pas à l'inéluctable évolution, ni au vieillissement. Les plus forts survivront, un temps. Les autres, dont nous aurons surestimé les voix trop sonores (nous revendiquons expressément le droit à l'erreur sans lequel nous n'oserions nous préoccuper du vivant) seront retombés dans le silence. Peut-être faut-il rappeler ici que dans les arts, comme dans tous les domaines de l'activité humaine, tout parvient toujours à sa fin pour faire place à de nouveaux commencements. Ce livre lui aussi, dans peu d'années, sera dépassé et reclassé, dans le meilleur des cas, comme témoin de son temps, parmi les documents de l'histoire récente.

Bruno Gasser: Mei - Mai

(Gasser Verlag, Basel 1982)

Autant dire d'emblée que la démarche du peintre bâlois Bruno Gasser peut paraître hautement narcissique. Peu importe, car la manière qu'il a de se mettre en scène joue sur l'humour, la surprise, et finalement, dans le volume de l'édition sérieuse, un peu d'humour soulage, surtout lorsque le produit qui la renferme est de qualité.
Am Samstag, den 3. Juli 1982 klappert der Storch: Bruno Gasser kommt zu mir, als einsamer Mensch und verlässt mich, ca. einige Flaschen später ein wenig weniger einsam, als Künstler, der er immer schon gewesen ist. Ein wirklicher Künstler verliert sich immer unterwegs, einer, der sich nicht verliert, ist kein Künstler. Das muss einer aushalten können: dass er sich abhanden kommt, und auch das: dass er sich nicht suchen darf, er ist ja nie ausserhalb von sich selbst, es ist immer alles da, dazu bedarf es keiner Beweise. Die Kunst, als Beweis, dass der Künstler ist, ist ein Trugschluss. Ich kenne einen Künstler, der dadurch zum Künstler geworden ist, dass er nie ein * Bild gemalt hat. Auf seiner Flucht vor der Leinwand hat er sich auf einem Rennvelo – bös gestürzt – die Lippen aufgerissen:
Er heist Bruno Gasser. Er hat keine Bilder gemacht, sondern seinen Zustand aufgezeichnet.

Jörg STEINER
Schriftsteller